

# I LOVE ROMANIA

[fabriqué à Ineu – juin 2004]

Pendant la première nuit de car, à l'aller, j'étais à côté de Hugo. Je lui ai demandé où on était et il m'a répondu « En Allemagne, mais je crois qu'on est perdu et qu'on tourne en rond, car on arrête pas de passer devant la pancarte de la ville d'Ausfahrt. » J'ai beaucoup rigolé, lui ne comprenant pas. En allemand, « Ausfahrt » signifie « Sortie d'autoroute ».

\*

## Voyage dans le RAC

Quand je vois ce dégradé d'herbe verte  
Toutes ces récoltes envahies par des pertes  
Liées à une canicule trop fréquente  
Un paysage dévasté de toutes ses plantes  
Ça me met la larme à l'œil  
Et cela m'oblige à faire mon deuil  
Devant ces troupeaux soumis à la malnutrition  
Tout ça provoque un trouble de l'alimentation  
Pendant que les grosses firmes ramassent le pognon  
Ces jeunes paysans doivent changer d'orientation  
En conséquence, on se pose des questions, réflexions  
Flexions dans le car pour ne pas avoir de crampes  
On fait comme on peut, on s'amuse et on chante  
On mange des bonbons et ça nous gave le ventre  
On est des fous, on frappe aux vitres, les sacs, on les éventre  
Tous à plat ventre quand on arrive dans une pente  
Tout ça pour éviter que le car, lui, se plante



Les bains à Budapest, sur la route vers Ineu. Le casse-tête du voyage, un vrai labyrinthe, mais heureusement on avait un super maître-nageur, un peu bavard, mais de bonne foi pourtant, enfin j'espère. Ensuite, cette multitude de bains vous réchauffe, vous refroidit, puis vous endort ou vous réveille.



Une salle de classe dans le lycée d'Ineu. Un vieux parquet au sol, une série de globes blancs au plafond. Le bureau du professeur est recouvert d'un grand tissu pourpre. A gauche et à droite du bureau, des meubles en bois largement vitrés contiennent des collections de fossiles. Au dessus, près de la fenêtre, un globe terrestre muet et un deuxième, géopolitique. De l'autre côté, un panneau de photographies de paysages. J'ai écrit la proposition d'écriture sur le grand tableau noir. La craie me surprend. De section carrée, pointe biseautée, elle m'étonne avec ses angles droits, si éloignés de l'écriture ronde, de la rondeur des pleins et des déliés. Et pourtant. Au dessus du tableau, en position centrale, un aigle roumain domine, légèrement décalé sur la droite, une icône : la Vierge auréolée tient dans ses bras un Jésus adulte, tous les deux dans des teintes orangées et rouges. J'écris maintenant face au tableau, sur un pupitre en bois deux places, recouvert de formica vert clair. Derrière, sur les autres pupitres, un-e élève français-e et son-sa correspondant-e roumain-e écrivent, seul-e-s ou en association. Certains peinent et soufflent, pas facile et pourtant. Au fond de la salle, une série de reproductions de fleurs et de merveilles naturelles, une maxime optimiste « PLAIUL DE UNDE SOARELE ISI LA RAMAS BUNDELA TARA » ainsi qu'une grande carte de la Roumanie. Des rires et des bruissements accompagnent ce premier moment d'écriture. Deuxième proposition d'écriture. Un agent du lycée ouvre la porte de la classe. Avec son collègue au masque fermé, ils font entrer un pupitre et son banc. Ils disparaissent sans un mot. Quelques instants plus tard, ils reviennent avec un second pupitre. Troisième proposition d'écriture. Je suis au bureau et j'écris sur la tenture pourpre qui recouvre le bois verni. Angelica, ma collègue roumaine, vient de traduire la consigne en langue roumaine, elle se déplace entre les pupitres, en quadrichromie. Plutôt grise au sol, la classe devient verte, puis ocre sur les murs et les poutres en ciment. Tout en haut, le plafond est blanc.

\*

Plus on se rapprochait du but, plus des questions nous envahissaient la tête. La route était pleine de trous, les premiers villages traversés ne comportaient aucune des infrastructures pourtant banales en France (lampadaires). Chacun se demandait ce qu'il faisait là.

\*

Environ un quart d'heure avant notre arrivée à Ineu, la tension s'est mise à monter. Voyant le paysage tout autour de moi, sans aucune infrastructure et l'état de la route, je fus quelque peu effrayé. Puis, à notre arrivée, la tension fut à son comble.

\*

Juste avant d'arriver, je n'avais plus envie d'arriver, parce qu'en voyant le paysage défiler devant moi, je n'avais plus trop envie d'aller à Ineu. Quand on croisé plusieurs chariots tirés par des chevaux, je me suis dit, mais pourquoi j'ai fait ce voyage ? Où suis-je ? Où vais-je atterrir ? Par contre, en arrivant devant le lycée, quand j'ai vu tous ces jeunes devant moi, j'ai eu comme une forme d'excitation, le temps que le car fasse demi-tour, j'étais tout fou ! Les autres aussi ! Dans la salle du pot d'accueil, ambiance de folie, joie un peu hystérique, mais inquiète. J'ai aimé cette ambiance que nous avons mise dans la salle, lorsque chaque Français découvrait son correspondant.

\*

Mon nom résonne, puis celui de Darius. J'ai les joues en feu, je voudrais me retrouver à des milliers de kilomètres.

\*

J'embarque dans la voiture, direction la maison... Il pleut, c'est pourquoi je rentre précipitamment, je saute sur le siège et je rebondis, les ressorts me rentrent dans les chairs et dans le dos... Le moteur gronde, on va bientôt partir, je cherche désespérément la ceinture que je ne trouverai jamais... Malgré tout cela, je ne sais pas pourquoi, je me suis senti en sécurité dans cette voiture.

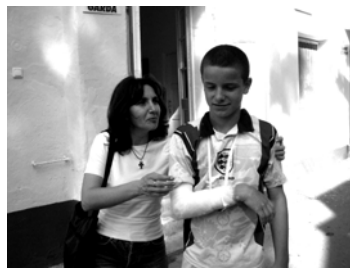
\*



\*

Seule. J'étais seule, mais alors totalement. A gauche, une fille, ma correspondante encore inconnue à mes yeux. Devant, le conducteur, le père, tête sympathique, toutefois inconnu lui aussi. Il pleut, il tonne, la voiture roule avec beaucoup de mal, je ne comprends rien à la conversation. Je m'éloigne petit à petit des autres, d'Ineu. La route ne finit pas, les éclairs tombent. Un village, une église, une maison. Tout est mort, la nuit règne, tout est désert. On se gare, une dame au visage rayonnant m'accueille, les bras ouverts. La lumière me rassure, un pas, deux pas : tout s'éteint. Horreur, j'ai peur, je panique. Une main prend la mienne, me conduit dans ma chambre. On allume les bougies, on me demande si ça va. Je réponds « oui ». Je me glisse dans mon lit, j'ai froid, j'ai peur, je m'endors tant bien que mal à la lueur de ma bougie. Je n'ai qu'une envie, rentrer chez moi.

\*



\*

Au départ, j'avais des a-priori, je me disais que ce serait pauvre. La nuit dans l'auberge de jeunesse à Budapest était trop canon, je me disais que ça ne pourrait pas être mieux, mais une fois là-bas, j'ai découvert un autre pays, des gens accueillants qui voulaient vraiment qu'on vive un pur voyage et ça n'a pas loupé.

\*

L'énorme hospitalité que nous offrent les habitants de cette petite ville d'Ineu. Tout cela est inoubliable.

\*

ATTENTIE ! [manifestation écologique des enfants de l'école maternelle et primaire, du collège, à laquelle nous avons participé, dans la rue principale d'Ineu, encadrés par de vrais policiers roumains ! Ineu, la cité des fleurs !]  
*Nu aruncati ambalaje pi jos. Pentru că paluraza mediul.  
Mediul trebuie protejat si seratit de oameni.*

\*

Arad, grande ville, mais louche. Beaucoup de différences entre les endroits riches et les pauvres ! Il n'y a pourtant que deux rues entre le quartier chic et le marché. Pourtant tant de choses à voir, des invalides, des handicapés, un homme se traînant par terre, les gens qui vous regardent d'un air horrible qui vous dit « Te plains pas, profite ! » ou « Aide-moi, toi, tu as de la chance ! » ou « Hors de ma vue, sale riche ! ».

\*



\*

Tous les arbres ont la moitié du tronc peint en blanc, les poules et les vaches sont en totale liberté, il n'y a pas de clôture du tout. Les Roumains sont super accueillants et parfois trop gentils ! Pour une petite ville, il y a beaucoup de bars et dans la rue, il n'y a que deux voitures toutes les dix minutes, même pas.

\*



\*

Ma correspondante m'a dit de dire « ciao » pour dire bonjour, j'ai dit « ciao » à un professeur, ça l'a choquée. Elle l'a raconté à tout le monde.

\*

Il y a deux cochons au fond du jardin, dans un petit enclos grillagé. Le rose un peu sale tranche avec le jaune vif du maïs entreposé au dessus. Haricots, fraises, tomates complètent la petite parcelle de terre brune. Le cochon, c'est aussi une odeur, d'autant plus forte qu'il fait chaud, et des grognements tandis qu'on leur amène à manger. Une fois par an, les habitants font appel à un boucher qui tue le cochon et le prépare. Un petit congélateur permet de stocker une partie de la viande, une autre partie est fumée ou mise en bocaux. Dans le cochon, tout est bon.

\*

\*

Ei au un mod aparte de a se pupà Putin diferit de cel din România.  
*[Ils ont une façon à part de s'embrasser, un peu différente de celle des Roumains.]*

\*

Plusieurs fois, durant le voyage, avec Julie et nos correspondantes, nous sommes allés en classe et avons rencontré leurs camarades de lycée. Nous avons l'impression d'être l'attraction de la journée, car ils venaient tous nous parler. Avec Julie, on se souvient surtout d'un élève en particulier, Andrei. Il n'arrêtait pas de nous parler et « grâce » à lui, nous avons appris plein d'insultes et d'expressions en roumain.

\*



\*

Dimanche, journée en famille, ma correspondante et celle d'Angéline ont décidé de nous emmener au monastère. Après environ trois quarts d'heure de voiture sur une route accidentée, nous sommes arrivés à destination. Nous entrons dans le monastère. Il y règne une atmosphère lourde, deux moines entièrement vêtus de noir prient sur un banc. A l'intérieur du monastère, il y a une église où se donne une messe. Avec Angéline, nous ne sommes restés que quelques minutes car cette atmosphère nous oppressait.

\*

Before they arrived here, my opinion about French people was good already because of the letters they wrote to us and because their emails through which we communicated every evening.

\*



\*

Pe toate drumurile erau excremente de vacă și în câteva locuri erau gunoai. Am impresia că au venit într-o perioadă în care micul nostru oraș nu arată prea grozav și nici prea curat.

*[Sur tous les chemins, il y avait des bouses de vache et, à certains endroits, des ordures. J'ai l'impression qu'ils sont venus à une période où notre petite ville n'avait pas l'air extraordinaire, ni trop propre.]*

\*

Après avoir passé une paisible nuit chez la grand-mère où j'étais hébergé, il était temps de se réveiller. Aussitôt, la grand-mère m'invita à prendre un généreux petit déjeuner, avec, au menu, pâté, œufs, fromage et du lait frais, ce qui est plus dégoûtant le matin qu'appétissant. De peur de contrarier la chaleureuse grand-mère, je fis un effort pour goûter un peu de tout sous le regard attentionné de ma correspondante et de son copain.

\*

J'ai été surpris lors du change. J'avais 1.200.000 lei, j'étais riche, c'était l'équivalent de 30 €.

\*



\*

Le marché est un lieu qui, au début, paraît très étrange, mais après quelques minutes, on s'y sent très à l'aise. La plupart des habitants d'Ineu s'y retrouvent pour faire leurs courses, parler ou bien faire des affaires avec les nombreux marchands qui possèdent un petit étalage où l'on trouve une grande variété de produits. Ceux-ci vont de la simple nourriture aux pièces pour vélo, en passant par les vêtements.

\*

Au marché, nous avons pu découvrir plusieurs classes sociales du pays. Tout d'abord, une partie assez pauvre où le marché ressemblait plus à une brocante, puis une partie plus riche. Mais, dans tout le marché, nous avons vu que les prix étaient très bas par rapport à la France.

\*

Il est un lieu où nous avons vu un cirque. C'est le cirque de la solidarité, créé par une association française. Là, les Français ont laissé leur petit confort de côté, pour connaître l'enfance des rues en Roumanie, une enfance délaissée et rejetée par la société. Grâce à ces personnes, les enfants retrouvent une certaine communication, une certaine joie de vivre, une certaine confiance en eux.

\*

Eu sunt o persoană linistită, poate prea linistită. Majoritatea timpului mi l-am petrecut analizând personalitatea fiecărui. Ceea ce am observat, mi-a dat puțin

de gândit. Când sunt în grup, francezii își schimbă puțin personalitatea devenind mai activi și mai « relaxați ».

Au fost destui francezi care au intrat în discuție cu mine, și pentru asta le multumesc. Am observat că sunt prietenoși, și dispuși să învețe lucruri noi.

Ca un ultim lucru aș vrea să spun că fetele franceze sunt frumoase ; atât de frumoase, încât, una dintre ele a reușit să îmi fure inima.

*[Je suis quelqu'un de calme, peut-être trop calme. La majorité du temps, je la passe en analysant la personnalité de chacun. Ce que j'ai observé m'a donné un peu à réfléchir. En groupe, les Français changent un peu de personnalité, ils deviennent plus actifs et plus « relax ».*

*Pas mal de Français ont discuté avec moi et je les en remercie. J'ai remarqué qu'ils sont amicaux et prêts à apprendre de nouvelles choses.*

*En dernier lieu, je voudrais dire que les filles françaises sont belles ; si belles que l'une d'entre elles a réussi à voler mon cœur.]*

\*



\*

Chaque soir, lorsque l'on rentrait de discothèque, mon correspondant et moi parlions de tout et de n'importe quoi. On parlait de notre journée, de ce qu'on allait faire demain, comment on vit en France. J'adorais ces moments là, on exprimait ce qu'on ressentait. Je lui posais souvent des questions sur le comportement des personnes, si elle étaient toujours comme ça. Ces moments n'étaient pas très longs, mais ils étaient intéressants.

\*

*buna ziua – dacia – bunica - accueillant – fata (fille) – baiot (garçon) – capsuni - sympathique – gentillesse – fête – beauté – polyglotte – multumesc – fou au volant – tradition – coutume – disco – parazitii – cheloo – amicii – taci – te iubesc – dragoste – amour - culture – cenzura – ce faci – suc – masina – esti frumoasa – pofta buna -*

\*



\*

Au marché, je regardais les vêtements et ce qui se vendait, ma correspondante m'a demandé si je voulais quelque chose et elle me l'aurait payé. Ici, ça m'impressionne beaucoup, car les Roumains veulent toujours payer des choses pour nous faire plaisir, mais nous sommes gênés de leur grande générosité.

\*

*- Tu sais pas tout ce que ça remue à l'intérieur...*

-... *C'est normal.*

- *Ma grand-mère, c'est comme ça chez elle, le bazar devant, les animaux en liberté, tout le truc...*

-...

- *Je vais tout écrire...*

\*

Je me souviens d'une petite rue pavée interdite aux voitures dans le centre de Timisoara. Les tramways qui l'empruntent dans les deux sens passent tout près du trottoir, mais de vieilles barrières métalliques protègent les piétons du danger. Le long des rails, les pavés se sont affaissés. Curieusement, malgré le fracas du tram à chaque passage, la rue est apaisée, les vieux pavés affaissés n'y sont pas pour rien.

\*



\*

Eu am fost foarte impresionat de centrul francez care ajută copiii străzii. Acel centru este o idee foarte bună deoarece ajută foarte mult copiii. Astfel ei pot să participe la diferite activități distractive, în loc să cerșească, să fure sau să se drogheze. Si cine stie, poate unii dintre ei vor ajunge să aibă o carieră reușită în lumea ciclului. Sunt de asemenea foarte impresionat de cei care se ocupă de copii chiar dacă nu sunt plătiți pentru asta. Pe deasupra ei cheltuie foarte mulți bani cu acestia.

*[J'ai été très impressionné par le centre français qui aide les enfants de la rue. Ce centre est une très bonne idée. Les enfants peuvent participer à différentes activités au lieu de mendier, voler ou se droguer. Et qui sait peut-être certains d'entre eux réussiront à trouver un métier dans le monde du cirque. J'ai également été impressionné par ceux qui s'occupent des enfants, car ils ne sont pas payés pour cela.]*

\*



\*

Les Roumaines prennent tout le temps la main à leurs correspondantes. En France, pas vraiment...

\*

Andrea, ma correspondante. Une jeune femme de 16 ans. « Heureusement », nous avons les mêmes goûts. Elle écoute du rap et elle m'a fait découvrir des



sons. Enfin, je vais vous la décrire, à peu près, un mètre soixante-cinq de beauté avec de grands et magnifiques yeux verts, de longs cheveux bruns et un corps de rêve, sans arrière-pensées. A un tel point que « Kebab », « Poire » et « Quinquin » - et beaucoup d'autres - la bassinent pour savoir si elle a un copain, s'ils avaient une chance avec elle. Maintenant, c'est fini avec elle, nous avons mis les choses au clair, elle a un petit ami. Vous allez vous dire et moi dans tout ça. Et bien, en tant qu'être humain masculin, je ne pourrais pas nier le fait qu'elle soit vraiment « mignonne », mais pas autant que ma copine, « of course ». Avec Andrea, nous parlons de tout, du communisme, du rap, des fêtes, de la différence entre la France et ce magnifique pays qu'est la Roumanie. J'espère qu'après tout ça, vous ne direz pas que je lui manque de respect. Loin de là, je l'adore, et comme j'ai dit à Ludo, je voudrais même la protéger.

\*

*Before you, French people, arrived, I thought about you that you are extremely formal, that you don't really know how to have fun, but now I am positive that every day, for you, is a live time-day. En plus, vous êtes très imprévisibles and from what I could see, you have strong friend relations, your friendship est great, comme ours anyway. There are still a few days left to know them even better et j'espère que ça n'est pas only for entertainment but for a life-time experience.*

\*

Cet après-midi, Maria et moi étions chez elle, sa mère m'a montré une poupée très très belle, costumée du pays. C'était vraiment joli à voir et ça a fait plaisir à sa maman qui essayait de tout me raconter avec un dictionnaire dans les mains. C'était marrant.

\*



\*

Inainte de a veni francezi în Romània am crezut că nu a să pot comunica cu ei pentru că nu vorbesc foarte bine limba, dar am constatat că mà descurc. Ei au vrut să învete limba română chiar dacă nu stiu multe de Romània ceea ce mi-a plă cut.

Un alt lucru pe care l-am aflat a fost faptul că toti au fost mofturasi la mănecare (toti elevi).

*[Avant la venue des Français, je ne pensais pas pouvoir communiquer avec eux, mais je constate que je me débrouille. Ils ont voulu apprendre le roumain et cela m'a fait plaisir.*

*Une autre chose que j'ai remarqué : tous sont difficiles sur la nourriture (tous les élèves)]*

\*

Timisoara, devant le MacDonald, place de la Révolution, entre la cathédrale orthodoxe et l'opéra, un homme agité comme sorti d'un mauvais rêve. Il détonne, mal habillé, mal rasé, il parle fort et bouscule presque les badauds devant le restaurant américain. Il renonce finalement à entrer et sort une dizaine

de centimètres d'un mètre ruban métallique. Il les porte à son oreille et simule une conversation mouvementée, celle d'un vigile ou d'un homme qui donne des ordres. L'homme est un fou ou un comédien.

\*

Depuis mon arrivée, ma correspondante avait vu ma flûte et voulait que je lui en joue, mais je n'aime pas jouer devant les autres (la timidité sûrement), donc je lui disais toujours « non » et, un jour, pendant qu'elle prenait sa douche (froide, car elle avait oublié d'allumer le feu dans la salle de bain), j'ai commencé à jouer toute seule dans sa chambre. Elle est venue me voir et m'a demandé de lui jouer des musiques roumaines... Comme ses parents ont dit qu'ils avaient entendu une jolie mélodie, ils sont venus nous rejoindre avec un de leurs voisins et se sont mis à chanter pendant que, moi, je jouais de la flûte.

\*



\*

En nous baladant tous ensemble, nous avons vu des poules et Margaux a crié « Oh, des poules » et les Roumains ont eu un fou rire, car ils nous ont expliqué que « poule » voulait dire quelque chose de vulgaire et de sexuel en roumain.

\*

Samedi après-midi, au lieu de visiter Ineu, nous sommes allés à une exposition de voitures, à Arad. Sur la route, nous avons croisé et dépassé énormément de carrioles et de charrettes. Le nombre de voitures croisées par rapport à celui des charrettes était très faible. Nous nous sommes vraiment rendus compte que nous étions chez des Roumains plutôt aisés et que la majorité des personnes dans les campagnes roumaines n'ont pas de voiture.

\*

J'ai été passionné par l'histoire de la Révolution à Timisoara, cette lutte, cette juste cause, un combat entre le bien et le mal. Ce rejet du dictateur par une population à bout est un exemple pour tous les peuples opprimés. Les Roumains sont conscients de la chance qu'ils ont de vivre libres.

\*



\*

Campagne. La Roumanie est une campagne ! Les routes trouées. Des champs à perte de vue. Un paysage cependant magnifique au coucher du soleil, un ciel mélangé de couleur rosâtre, orangée, bleutée, les montagnes au loin. Il fait beau, chaud ou alors il tonne. Petite ville, Ineu, place centrale, une église blanche, un

boulevard, un parc, des balançoires, un pont, un lycée, bref pas grand chose matériellement. Nous repartons, nous reprenons cette route droite, entourée à gauche et à droite de gens qui travaillent dur dans les champs. Nous qui passons avec notre beau car sur cette route droite qui nous ramène en France.

\*

Entre les Roumains et les Français, c'est pire que « Dallas » ou « Les feux de l'amour ».

\*

My name is Miorel. For two weeks before your arrival, I was expecting you anxious. I didn't know how the French were, but after three days with you, I think you are great. You know how to party, you know how to have a great time in a few words. Last night in the discotheque, I had a great time with you. But before that, in Timosoara, I was impressed by the French people that help the children from the streets, the children without a family, I think that's a great thing because they will learn to do something with their lives, you know; not to steal or to do crimes, they will learn how to earn money by working. And, in the end, I think French girls are very beautiful.

\*



\*

Tapate pe linoleum ! (Jette-toi sur le linoléum !)

\*

Ce soir-là dans ce bar avec Ema, j'ai fait une étonnante rencontre. Avec son T-shirt bleu et son énorme sourire, c'était Janu. Nous avons parlé pendant au moins une heure, tout en regardant le match qu'Ema avait filmé l'après-midi. Il ne comprenait pas ce que je lui disais et je ne comprenais pas ce qu'il me disait, mais ce n'était pas l'important. Le plus important, c'était l'échange de mots, le fait que, malgré nos langues différentes, malgré la distance, nous étions là, dans ce bar, en Roumanie, et que nous nous y sentions bien.

\*



\*

La mère de ma correspondante, Alina Tina, travaille dans une sorte de boulangerie-épicerie. C'est la boulangerie la plus importante d'Ineu. Nous sommes au troisième jour de notre voyage et Madame Tina a décidé de me ramener une pizza, cadeau du boulanger-chef, mais ce n'est pas n'importe quelle

pizza. C'est un pizza d'au moins un mètre carré. Elle est de fabrication artisanale et pèse certainement plus de trois kilos ! Elle est agrémentée de tomate, de fromage, de légumes et surtout d'un incroyable « jambon ». Pour marquer l'événement, je la prends en photo, elle est incroyablement succulente. Malgré les délicieux plats que l'on me cuisine habituellement, je pense bien que cette maxi pizza est hors catégorie !

\*



\*

Ce voyage était super et pourtant c'est le voyage où j'ai le plus pleuré.

\*

La soirée française, le lundi soir, fut très mouvementée. Elle avait pourtant bien commencé. J'avais décidé de m'occuper du dîner avec Alexia. Au menu, crêpes et galettes. Après avoir préparé toute la pâte, nous avons essayé de chauffer les poêles au feu de bois sur une immense plaque. Puis est arrivée la cuisinière du lycée. Elle est venue sans même un sourire, en râlant en roumain, elle nous a pris notre place. Elle s'est installée aux fourneaux et on n'avait pas notre mot à dire. Je ne suis revenue dans la cuisine que quelque temps après pour finir d'aider. Finalement, la soirée s'est très bien finie.

\*



\*

As I wrote you in the last text, before your arrival, I was anxious because I didn't know what kind of people you were. I thought you would be very proud of yourself and you would treat us with disrespect, but I was wrong. You weren't at all what I expected you to be. You have warm hearts, you are funny, you are open to talk about everything, to do crazy things. In three words, "You are great !"

\*

Les quelques voitures qui ramenaient du monde étaient bondées : une moyenne d'au moins dix personnes par voiture ! Nous ne trouvions pas de place quand une voiture s'arrêta. L'auto ne payait pas de mine, on se demandait déjà comment elle réussissait à contenir les deux personnes qui étaient à l'intérieur. Mais nous montâmes quand même, trois devant et quatre derrière : on avait de l'espace ! La personne qui conduisait cet engin était une de leurs professeures. Un sacré personnage ! Des cheveux rouges à demi courts, une voix forte et un rire tonitruant ! Anda m'expliqua ensuite que c'était plus qu'un prof pour elle, c'était une amie. Elle est leur complice pour aller dans la salle des profs. Elle vient en

discothèque avec eux et est invitée à leurs fêtes. Je n'aurai jamais imaginé qu'une prof comme cela existait ! Peut-être dans les films, mais pas en vrai !

\*



\*

Imi place corespondentul meu pentru că este tot timpul politicos si se poartă frumos cu toti. Imi place foarte mult cum se imbracă. Poartă blugi largi, se îmbracă într-adevăr ca un rapper. Ii place, ca si mie, muzica RAP.

Muzica rap a fost un important subiect de discutie. Mi-a arătat formatiile lui preferată (care mi-au plăcut foarte mult), iar eu i-am arătat Parazitii, formatia mea preferată. Am fost foarte încântată să văd că îi place muzica rap românească. A spus că dacă Parazitii ar merge în Franța să cânte sigur toti, tinerii ar iubi muzica for.

El acum locuiește în Nantes cu mama lui si fetele lui. Tatăl lui locuiește în Belgia are doi copii si e informatician. Mama lui e bucătăreasă.

Mi-a spus că îi place bucătăria românească.

Am vorbit despre orice : muzică, petreceri, România-Franța.

*[Mon correspondant me plaît parce qu'il est tout le temps poli et qu'il est aimable avec tous. J'aime beaucoup comment il s'habille. Il porte des blue-jeans larges, s'habille comme un véritable rapper. La musique RAP lui plaît, tout comme à moi. La musique rap a été un important sujet de conversation. Il m'a montré ses groupes préférés (qui m'ont beaucoup plu), moi je lui ai montré Parazitii, mon groupe préféré. J'étais enchantée de voir que le rap roumain lui plaisait. Il a dit que si les Parazitii venaient chanter en France, tous les jeunes aimeraient sûrement leur musique.*

*Maintenant, il habite Nantes avec sa mère et son frère. Son père vit en Belgique, il a deux enfants et est informaticien. Sa maman est cuisinière.*

*La cuisine roumaine lui plaît.*

*Nous avons parlé de tout : musique, fêtes, Roumanie, France.]*

\*



\*

Le meilleur moment du voyage est, je pense, le feu d'artifice, cinq minutes, cinq petites minutes, mais des minutes de bonheur. C'est émouvant, tout un voyage qui défile dans votre tête en cinq minutes... Les larmes viennent toutes seules, on pensait forcément qu'on allait pleurer et pourtant, on a tous eu des larmes pour les Roumains.

\*

Jos cenzura !!

*[A bas la censure !!]*

**A :** In România încă se practică cenzura iar Parazitii în cântecul "Jos cenzur" cu Larry Flint spun că cenzura nu aduce nimic bun și că oamerii au a mare dorință de a fi liberi, au nevoie de libertatea de expresie.

*[La censure se pratique encore en Roumanie, mais les Parazitii dans leur chanson « A bas la censure », avec Larry Flint, chantent que la censure ne mène à rien de bien et que les hommes ont un grand désir d'être libres, qu'ils ont besoin de la liberté d'expression]*

**T :** Da ! In Franta nu avem cenzura dar exista limită in libertatea de expresie. Gred că în România Parazitii vor revolutiona rapul

*[Oui ! En France, nous n'avons pas de censure mais il existe une limite à la liberté d'expression. Je crois qu'en Roumanie les Parazitii vont révolutionner le rap.]*

**A :** Am făcuto deja. Aproape toti tinerii asculto Parazitii si toti sunt impotriva cenzurii.

*[Ils l'ont déjà fait. Presque tous les jeunes écoutent Parazitii et tous sont contre les censures.]*

**T :** In Franta știică eu cânt intro trupo rap si nimoni nu ne interzice să spunem ce vrem

*[En France, tu sais que je chante dans un groupe de rap et personne ne nous interdit de dire ce que nous voulons.]*

**A :** Trebuie să plecăm acum, neasteapă la Ineu.

*[ Il nous faut partir maintenant, on nous attend à Ineu.]*

**T :** OK !

\*



\*

Une fois de plus, la vie me montre bien que je m'attache très facilement aux personnes qui m'entourent. Et que, pour moi, l'amitié n'a pas de frontières. La vie devrait être vécue par des enfants, car ils sont innocents et ne font pas de différences de milieux. Beaucoup de Français ont des a priori sur les Roumains, c'est pour ça, qu'après ce voyage, je peux dire aux Français que les Roumains ont beaucoup de courage et de générosité à revendre.

\*

Une fois que ce fut fait, nous passâmes au lycée aider le père d'Éma à monter la sono. Éma avait ramené son PC, ses 3075 mp3 et les enceintes que son père fabrique chez lui, le tout relié à un ampli vieux de je-ne-sais-pas-combien-de-temps, mais bien refroidi par un ventilateur posé dessus. Les prises étaient des dominos, mais le tout fonctionnait à merveille. Une fois que tout fut installé, retour à la maison dans le camion du père. Un bon vieux camion comme on n'en fait plus ! Une seule vitre qui s'ouvrait, l'intérieur branlant, ce fut le premier camion que je vis atteint de la maladie de Parkinson : une tremblante de fou !

\*

Hier, j'avais une vision de ce pays. Aujourd'hui, j'ai une toute autre vision. I love Roumanie !

\*

Ca s'est passé pendant le voyage retour. Il faisait nuit, on attendait la dernière pause avant de dormir. Tout le monde dormait ou presque, sauf Tarik et moi qui étions chargé de réveiller ceux qui voulaient sortir. Presque trois heures du matin, le car s'arrête enfin, on sort, on entre dans la station-service, tout le monde se

regarde... Et tous, on éclate de rire pour rien du tout, c'est la fatigue qui éclate.  
Ca a duré vingt minutes et c'était bien trop marrant.

\*



\*

Le départ brisa le cœur de tout le monde et les premiers kilomètres de route furent assez silencieux, mélangés entre la peine de quitter les Roumains et la joie de revoir nos amis en France.

\*

L'alcool au volant est interdit en Roumanie (maximum d'alcoolémie toléré : zéro pour mille !), par contre écrire est autorisé.  
*Oui, c'est ce qu'on appelle la liberté d'expression. Cependant, lorsqu'on est en panne d'inspiration, ne rien écrire est aussi autorisé !*

\*

Aujourd'hui, mardi 22 juin 2004, j'ai reconstitué le drapeau roumain avec trois faux m&m's de chez Lidl, un bleu, un jaune et un rouge.

*Nadine, Alexandra, Frédéric, Florin, Mélanie, Angelica, Pierre, Nicoleta, Hugo, Morena, Léa, Roxana, Alicia, Adelina, Cwenola, Darius, Marylise, Ioana, Mathilde, Dana, Julie, Adriana, Clément, Andrea, Charly, Vlad, Keran, Alina, Clovis, Ioana, Baptiste, Alexandra, Tristan, Simina, Margaux, Oana, Angéline, Ana-Maria, Fabien, Alexandra, Tiffany, Alina, Myriam, Oana, Johanna, Diana, Erwan, Alin, Clément, Marius, Simon, Ionut, Yoann, Rolland, Frédéric, Andrei, Mathieu, Miorel, Ludovic, Alexandra, Jules, Emanuel, Xavier, Adrian, Ophélie, Alexandra, Alexia, Alexandra, Emmanuelle, Adriana, Tarik, Adriana, Bernard, Marie-Thérèse, Otilia, Dorina et Cristina ont participé à cet échange franco-roumain au mois de juin 2004, entre des élèves et des professeurs du lycée Jean-Perrin de Rezé en France et leurs homologues du lycée Mihai Viteazul d'Ineu en Roumanie.*